

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00. POUR L'ETRANGER... \$16.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30. Les abonnements se paient d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.50 \$1.00 75 cts. POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$3.00 \$1.50 \$1.00. Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS. Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 30 SEPTEMBRE 1898. Fondé le 1er Septembre 1827.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED. Bureau: 233 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville. Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter. POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC. QUI SE FONT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTES LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

-ET-

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Les derniers moments de la reine de Danemark.

Copenhague, 27 septembre.—La fin de la reine de Danemark, morte, ce matin à 5 heures, a été paisible. A son chevet, se trouvaient le roi de Danemark, la reine douairière de Russie, le roi et la reine de Grèce, la princesse de Galles, le duc et la duchesse de Cumberland, le prince et la princesse de la couronne de Danemark et tous les autres membres de la famille royale. Lundi, 29 septembre.—Une dépêche de Copenhague au "Times" fait le récit suivant de la mort de la reine. Le roi de Danemark et de Grèce et le prince de Galles ont tour à tour, pendant plusieurs heures, tenu les mains de la mourante qui, un instant à peine, recouvrait la connaissance, mais il lui a été impossible de parler. Son mari pleurait. Les médecins lui avaient ordonné de se retirer. Il a répondu: "Je veux rester près de la Reine, jusqu'à la fin." Partout, les drapeaux sont à mi-mât. La Reine est réellement morte de vieillesse, d'épuisement.

Le nouveau lord-maire de Londres.

Londres, 29 septembre.—Sir John V. Moore, alderman de la cité de Londres, associé de la maison Moore Frères, a été élu lord-maire de Londres. Il succède à Horatio David Davies. Sir Moore est né en 1826. Il est le représentant du district municipal de Candewick depuis 1889. Il a rempli les fonctions de shérif de la ville de Londres en 1893 et 1894.

La situation en Crète.

Disgrâce d'Edhem Pacha.

Candie, île de Crète, 29 septembre.—Edhem, gouverneur turc, sur qui on rejette la responsabilité des troubles récents, a été disgracié; il est parti pour Smyrne, aujourd'hui. Les délégués et les subterfuges employés pour éluder les ordres de l'amiral Noyl, de la marine britannique, ne font que se multiplier. Les Turcs ont cessé de rendre leurs armes. Ils prétendent que le désarmement est complet. Les officiers anglais ont l'intention de faire des visites domiciliaires dans les maisons suspectes. Ils ont découvert qu'un grand nombre d'hommes que l'on avait livrés à l'amiral comme meneurs de révoltes, sont réellement innocents. Les vrais coupables sont en pleine liberté. Un détachement de 800 soldats anglais a paradé, aujourd'hui, dans les rues de la ville. Djavad Pacha, commandant militaire de la ville, a consenti à retirer les troupes turques des faubourgs.

L'ultimatum des Puissances à la Turquie.

Paris, 29 septembre.—On affirme que l'ultimatum des puissances à la Turquie, relativement à l'île de Crète, a été présenté au Sultan, aujourd'hui.

Rapatriement des Espagnols.

Madrid, 29 septembre.—Le steamer de la malle française, Lafayette, ayant à bord des troupes espagnoles, de Santiago de Cuba, est arrivé à la Corogne. Un officier est mort en route, de la fièvre jaune.

Secours sismiques en Espagne.

Madrid, 29 septembre.—Il y a eu, aujourd'hui, deux violentes secousses de tremblement de terre, dans la province de Murcie.

La Commission de Paix.

Paris, 29 septembre.—La commission de paix des Etats-Unis a eu une nouvelle conférence, ce matin; après quoi, accompagnée par l'ambassadeur Horace Porter, elle s'est transportée en voiture au ministère des affaires étrangères pour y déjeuner et se rencontrer avec les commissaires espagnols. Entre des commissaires et des ambassadeurs, M. Delcassé avait invité trois hauts fonctionnaires du ministère des affaires étrangères, les premiers secrétaires des deux ambassades et le général Hégon, secrétaire du Palais de l'Élysée.

Les instructions de l'Espagne et celles des Etats-Unis.

Paris, 29 septembre.—La commission de paix des Etats-Unis a eu une nouvelle conférence, ce matin; après quoi, accompagnée par l'ambassadeur Horace Porter, elle s'est transportée en voiture au ministère des affaires étrangères pour y déjeuner et se rencontrer avec les commissaires espagnols. Entre des commissaires et des ambassadeurs, M. Delcassé avait invité trois hauts fonctionnaires du ministère des affaires étrangères, les premiers secrétaires des deux ambassades et le général Hégon, secrétaire du Palais de l'Élysée. Les journaux français continuent à se livrer à de nombreux commentaires sur les difficultés que vont rencontrer les deux commissions, dans l'accomplissement de leur tâche, à cause des divergences que l'on signale dans les instructions qu'elles ont reçues, et dont elles ne peuvent se départir. Le "Gil Blas" dit: Le gouvernement espagnol a donné à ses commissaires des instructions très précises. Ils doivent travailler, avant tout, à faire admettre que l'on ne peut mettre en question les droits de souveraineté de l'Espagne sur Manille; sur l'île de Luzon et sur le reste de l'archipel, en mettant à part certaines stations navales que l'Espagne est prête à céder dans les îles Mariannes. De l'autre côté, la commission américaine a, avant de quitter le président McKinley, reçu des instructions très précises, dont elle ne peut pas se départir. Voici le texte de ces instructions: 1. L'Espagne cède absolument sa souveraineté sur toute l'île de Luzon. 2. Les autres îles de l'archipel seront remises sous la domination de l'Espagne, à condition que cette dernière accordera un gouvernement libéral à leurs habitants. 3. Complète séparation de l'Église et de l'Etat, dans les Philippines. 4. L'Espagne ne peut céder aucune île des îles du groupe à une puissance quelconque, sans le consentement de l'Amérique. 5. Les Etats-Unis jouiront en tout temps des mêmes privilèges commerciaux que la nation la plus favorisée, sans en excepter l'Espagne elle-même. Le Gil Blas conclut ainsi: Il est, par conséquent, à craindre, pour la pauvre Espagne, que les négociations qui s'ouvrent, le 1er octobre, n'aboutissent à aucun résultat satisfaisant.

Convention de Syracuse.

Scènes de désordre.

Syracuse, N. Y., 29 septembre.—Les délégués de la démocratie qui a adopté la plateforme de Chicago ont tenu un meeting, à l'Hôtel de Ville, hier soir, pour organiser une division dans la démocratie régulière, si l'on abandonnait la déclaration de principes de 1896; mais la tentative a presque complètement échoué par suite d'une division qui s'est produite parmi ses propres membres, mécontents de la direction du président Henry M. McDonald, de New York; près de la moitié des délégués se sont mis sous les ordres de Calvin E. Keach, de Lansingburg et ont quitté la salle, après un meeting tellement orageux, que le président n'a pu diriger les débats. Motions sur motions ont été faites et rejetées au milieu de la confusion générale. Sur 150 délégués ayant droit de siéger, sur la base de trois membres pour chaque district sénatorial, 134 étaient présents, quand la conférence a été appelée à l'ordre. On a proposé des résolutions déclarant que si la convention démocratique n'affirmerait pas de nouveau la plateforme de Chicago, le comité d'organisation, composé d'un membre de chaque district sénatorial, se réunirait dans les 48 heures et choisirait des candidats pour toutes les places de l'Etat et s'assurerait le nombre de signatures voulues pour obtenir l'inscription de ces candidats sur la liste des candidatures. La discussion sur ces résolutions a été vive. Finalement le président a déclaré que les résolutions étaient rejetées. M. Keach et ses partisans furieux, se sont retirés de la conférence. Ceux qui étaient restés dans la salle ont adopté ensuite la résolution.

La Croix Rouge à Porto-Rico.

New York, 29 septembre.—Stephen Bazon, président du comité exécutif de la Croix Rouge, a reçu, en date du 16 septembre, une lettre de R. T. Barnes qui représente cette société à Ponce, Porto-Rico. En voici le teneur: Il y a deux jours, je suis allé visiter les hôpitaux de la grande armée. On ne s'imagine pas le spectacle qu'offrent ces milliers de soldats, maigres et blêmes, savourant avec délices les soupes nourrissantes et les douceurs qui leur sont servies par la Croix Rouge, et s'écriant: Dieu bénisse la Croix Rouge! sans elle nous serions morts. Tout cela faisait venir les larmes aux yeux. Quand j'ai reçu le télégramme inattendu qui disait: Fournissez toute la glace, tout le lait dont les soldats peuvent avoir besoin, tous les jours. Je suis resté émerveillé. Songez que la glace coûte \$50 la tonne. Moi aussi, je me suis écrié: Dieu bénisse la Croix Rouge! Il fait est que sans ses reconfortants, l'armée de Porto-Rico serait à jamais incapable de retourner au pays. Un quart d'entre nos soldats sont dans les hôpitaux, un grand nombre atteints de la fièvre typhoïde. Plus de la moitié de l'armée est incapable de service actif.

5000 ouvriers jetés sur le pavé.

Philadelphie, 29 septembre.—Près de 5000 tisserands en tapis ont été renvoyés des ateliers, dans cette ville, par suite de la résolution prise, il y a peu de jours, par les directeurs, de cesser cette branche d'industrie. Depuis quelques temps, les filateurs ont jeté sur le marché plus de produits que n'en pouvait consommer les propriétaires. De là, une baisse telle dans les prix, que l'on a cru nécessaire de fermer les ateliers, pendant un certain temps.

Proclamation de la République par Aguinaldo.

New York, 29 septembre.—On lit dans une dépêche de Manille au "Herald": Demain, à Malolos, Aguinaldo inaugurerá formellement et solennellement la République des Philippines. Des invitations ont été envoyées aux principaux officiers de l'armée et aux correspondants de journaux. Des milliers de natifs assisteront à la cérémonie. Le "Dictator" passera l'armée en revue et adressera probablement une proclamation à la nation, dans laquelle il exposera ses vues politiques.

Les scandales dans l'administration des chemins de fer au Japon.

Prose Associée.

Tacoma, Wash., 29 septembre.—Des nouvelles reçues du Japon disent qu'il s'est découvert d'affreux scandales dans la direction financière des chemins de fer. Les directeurs de la compagnie du chemin de fer Mishu Mari ont découvert un déficit de 275,000 yen dans l'actif et ont demandé des explications. Le président Manako a fait une réponse très peu satisfaisante; il s'est borné à déclarer que l'argent qui manquait avait été consacré à des dépenses de "promotion". Le Nippon, journal de Tokio, accuse l'administration des finances de la Compagnie de chemins de fer de Formosa, de malversations; c'est une direction scandaleuse, dit-il. La Compagnie a été organisée, il y a plusieurs années, avec un capital de 15,000,000 de yen, pour construire un chemin de fer du sud. A l'extrémité nord d'Epamosa. Les travaux n'ont même pas été commencés, et l'argent versé a été délaissé.

Mort d'un philanthrope.

Philadelphie, Pennsylvanie, 29 septembre.—Joseph M. Bennett, un philanthrope, est mort ce matin à sa résidence. Il était âgé de 82 ans.

Le gouvernement de l'île de Cuba.

Washington, 29 septembre.—Les généraux Lawton et Wood ont envoyé des lettres semi-officielles au département de la guerre. Ces lettres exposent l'état de choses existant dans la province de Santiago et ce que ces officiers y accomplissent. Ils disent que les Cubains sont bien traités et que du travail est donné à ceux qui veulent travailler. Les plus intelligents sont placés dans le service du gouvernement. Ces lettres encouragent les fonctionnaires du département de la guerre et leur font croire que le problème du gouvernement de l'île de Cuba se résoudra de lui-même, avec de la patience et du tact de la part du peuple américain.

Chez le Président.

Washington, 29 septembre.—Ce matin, M. Hay a présenté ses respects au président McKinley et est resté en conférence avec lui pendant une heure. Au moment du départ de M. Hay il a été annoncé qu'il préparait le serment demain au Palais de l'Exécutif avant la séance de cabinet. M. Hay prêterait serment devant le juge Harlan, de la Cour Suprême. C'est samedi prochain que M. Hay assumera les fonctions de secrétaire d'Etat.

Le renouveau du "Colon".

Washington, 29 septembre.—Le sous-secrétaire Allen, qui a directement fait les arrangements avec diverses compagnies pour le renouveau des navires de guerre espagnols coulés ou échoués dans la bataille du trois juillet, a dit aujourd'hui, à propos des travaux de Hobson pour la remise à flot du croiseur Maria-Teresa, que le département de la marine avait donné au jeune constructeur tout l'aide possible, et qu'on se proposait, en outre, de l'aider dans ses efforts pour renflouer le Cristobal Colon, de beaucoup le plus beau navire de la flotte espagnole. Quel que soit le mérite du constructeur Hobson pour la remise à flot de Teresa, dit M. Allen, sa gloire sera beaucoup plus grande s'il réussit dans ses efforts pour relever le Colon. Le jeune constructeur a engagé dans cette entreprise sa réputation professionnelle contre l'opinion unanime de tous les experts qui ont examiné le navire. Mais le département de la marine a accepté sans hésitation le jugement de Hobson, comme le prouve l'envoi de New York, hier, de sacs en caoutchouc d'une valeur de \$20,000, sacs qui seront employés dans le travail de la remise à flot du croiseur espagnol. En outre, des raisons spéciales pour lesquelles aucun effort ne sera épargé dans le but de sauver ce navire, les fonctionnaires du département de la marine estiment, d'après les rapports de scaphandriers, que le bâtiment vaut la peine qu'une somme considérable soit dépensée pour le remettre à flot. La construction du Cristobal Colon a coûté \$4,900,000.

La fièvre jaune dans le Mississippi.

Prose Associée.

Jackson, Mississippi, 29 septembre.—Aucun cas de fièvre jaune n'a été rapporté depuis mercredi soir. Le docteur Gant annonce un nouveau cas à Taylor's Station et un décès. Le docteur Gant a reçu aujourd'hui du Bureau d'hygiène de l'Etat l'ordre de prendre charge du service sanitaire à Water Valley en qualité d'officier sanitaire de l'Etat. Le docteur Milor, officier sanitaire du comté de Jefferson, fait le rapport suivant: "Deux cas très suspects à Harrison; trois nouveaux cas constatés hier. Je conseille l'envoi d'un expert." Le docteur S. R. Dunn, actuellement à Winona, a reçu l'ordre de se rendre à Harrison et d'y procéder à une enquête. On annonce un nouveau cas à Edwards, celui de R. E. Humphreys. Le Bureau d'hygiène de l'Etat a levé aujourd'hui la quarantaine contre la ville de Galveston, Texas.

Condoléances.

Washington, 29 septembre.—Le président McKinley a envoyé aujourd'hui à la veuve de M. Bayard le télégramme de condoléances suivant: Palais de l'Exécutif, le 29 septembre 1898. Mrs Thomas F. Bayard, à Wilmington, Delaware. Avec un chagrin profond j'apprends la mort de votre mari, et je vous prie d'accepter l'expression de ma sincère sympathie. Les grands talents et les hautes qualités de M. Bayard l'ont rendu cher à tous ceux qui l'ont connu, et les services distingués qu'il a rendus à son pays le classent parmi les Américains illustres. WILLIAM MCKINLEY.

NANCY GUILFORD.

Washington, 29 septembre.—Aucune dépêche de Londres annonçant l'arrestation du docteur Nancy Guilford, qui est accusé de complicité dans le meurtre d'Emma Gill, à Bridgeport, Connecticut, n'a été reçue de l'ambassade. Il est d'usage, et de fait, de régler invariablement, que les fonctionnaires d'ambassade notifient promptement le département d'Etat quand ils ont pu se conformer aux instructions reçues au sujet de l'arrestation de criminels, de sorte que l'absence de rapport dans le cas de Nancy Guilford fait croire que la femme fille de Liverpool à Londres a réussi à dépister les détectives.

Le nouveau secrétaire d'Etat.

Washington, 29 septembre.—Le sous-secrétaire Adee s'est rendu aujourd'hui à la résidence du colonel Hay pour s'informer de ses intentions au sujet de son installation au département d'Etat. M. Hay a dit qu'il ne désirait pas s'installer aujourd'hui, mais qu'il préparait le serment d'usage.

Grande excitation à Pana.

Pana, Illinois, 29 septembre.—Une grande excitation règne aujourd'hui à la suite de la bagarre de la nuit dernière entre les nègres importés et les mineurs appartenant à l'union. Les rues principales de la ville sont remplies d'hommes armés jusqu'aux dents. Le nègre arrêté la nuit dernière au moment où il attaquait l'agent de police Smith avec un couteau, dont l'arrestation a causé la bagarre, n'a pas comparu devant la cour ce matin. George V. Penwell, un administrateur de mine, qui a signé la caution du nègre, était également absent. Des mandats d'amener ont été lancés contre tous les nègres ayant pris part à la bagarre. Il est impossible d'apprendre combien de nègres ont été blessés. Personne n'est admis dans les blockhaus occupés par les nègres, et les directeurs des mines refusent de donner des informations. H. E. Bishop, un curieux, est le seul blanc qui ait été blessé. Les nègres ne se montrent pas dans les rues aujourd'hui. On pense que les directeurs des mines tiendront à l'intérieur des blockhaus jusqu'au moment où l'excitation aura disparu.

Le procès du chapelain McIntyre.

Prose Associée.

Denver, Colorado, 29 septembre.—A l'ouverture de l'audience de la cour martiale devant laquelle est traduit Joseph McIntyre, ancien chapelain du cuirassé Oregon, Henry M. Courier a été appelé ce matin à la barre des témoins par la poursuite. Le témoin a pratiquement corroboré les dépositions de ceux qui l'avaient précédé. Il a dit que le chapelain McIntyre avait, dans sa conférence du 8 août dernier, accusé l'amiral Sampson d'avoir déclaré qu'il se trouvait dans la limite de quatre milles au moment de la capture du croiseur espagnol Cristobal Colon, tandis qu'il se trouvait en réalité à une distance de huit ou dix milles. Il a également corroboré les autres témoignages au sujet des allusions imprudentes au capitaine Robert D. Evans, du cuirassé Iowa, faites par le chapelain, ainsi qu'au sujet de la déclaration du chapelain disant que l'Oregon était le seul cuirassé honnêtement construit et que tous les contrats accordés dans l'est pour la construction de navires n'avaient été obtenus que par des influences politiques. Après la déposition de M. Courier le juge-avocat Lauchheimer a annoncé que la série des témoins à charge était épuisée.

Les projets de M. Carnegie.

Cleveland, O., 29 septembre.—Le Iron Trade Review, discute les projets que l'on attribue à M. Carnegie de construire une usine d'artillerie, un chantier de marine sur le Michigan et un chemin de fer allant de Braddock à la plage, et il dit: Le projet relatif à l'artillerie est le seul qui paraît d'une application possible. De là, on peut conclure que le commencement de l'entreprise n'est qu'une affaire de temps.

Les incendies de forêts dans l'Ouest.

Idaho Springs, Colo., 29 sept.—Il est devenu impossible de se rendre maître des incendies à l'ouest. La population s'enfuit pour échapper à la mort. Y a-t-il eu des victimes, et combien en a-t-il eu? Impossible de le savoir pour le moment. Une légère brise communique à cette mer de feu une activité nouvelle: elle envahit tout ce qui se trouve devant elle. Aucune chance de sauver une propriété quelconque ou le bétail. Il a péri beaucoup d'animaux. Les ours, les daims et autres animaux sauvages s'enfient vers l'Est. Les dommages sont effroyables, et il est impossible de calculer les pertes en bois. Les forêts envahissent les sources et les cours d'eau des montagnes, au-dessus desquelles règnent des neiges, pendant une grande partie de l'année. Ces courants fournissent assez d'eau pour irriguer presque toutes les terres de l'Ouest de l'Etat. Si tous ces bois disparaissent, les cours d'eau diminueront. Les fermiers et autres habitants ont la vague idée que ces incendies ont été allumés par la malveillance des Indiens. Il dit que l'éviction par la force de ces indiens, qui sont ensuite revenus sur leur réserve, les a animés d'une haine violente contre les blancs. Ils se réjouissent de ce qui se passe, et ils chassent le gibier vers l'Utah, où ils peuvent chasser à leur aise, sans être molestés par les gardes. Harry Groot, un des grands "ranchers", qui habite Toponas, Parc Egérie, est arrivé ici, aujourd'hui, de la contrée qui est en feu, et dit: "L'incendie a dévoré plus d'une centaine de milles. Voilà longtemps qu'il dure; mais il a pris une intensité nouvelle, depuis quelque temps. Il y a aussi des incendies dans le comté de Grande. Les malheureux habitants luttent contre les progrès des flammes. Quand je suis parti, les pertes étaient énormes. L'incendie ravage les comtés de Routt, Rio Blanco, Grande, Larimer, Garfield, Eagle, Pitkin et Summit. C'est une perte énorme pour toute cette région."

Arrestation du réformateur chinois, de Canton.

Yokohama, 29 septembre.—Une dépêche de Balaan annonce l'arrivée du réfugié chinois, Kang-Yung, le réformateur de Canton, qui s'est récemment échappé de Pékin. Il a été arrêté par les autorités japonaises.

Disparition du président d'une grande compagnie.

Prose Associée.

Cleveland, 29 septembre.—La police de cette ville est à la recherche de M. Henry Gray, srin-tendant de la Rolling Mill, de Duluth, Minnesota, qui a disparu. Il est venu de Cleveland à Duluth, il y a une semaine, et il est descendu à l'Hotel Waddell. Il devait partir, lundi dernier, pour New York. Il avait pris son billet et l'avait placé dans son sac de voyage, qui est encore à l'Hotel. Le train est parti sans lui, et il n'a pas reparu, depuis. Il était porteur d'une somme considérable d'argent. On craint qu'il n'ait été victime d'un gnet-apena. On a reçu, déjà, plusieurs télégrammes qui demandent de ses nouvelles. Sa famille habite cette ville.

Nouveau Ministre en Corée.

Yokohama, 29 septembre.—Un nouveau premier ministre, du nom de Sitsuntak, a été nommé en Corée.

Les pêcheries de phoques.

San Francisco, 27 septembre.—Un rapport authentique sur la flotte qui fait la chasse aux phoques a été reçu en cette ville. Voici les résultats de ces pêches: L'Enterprise, 350 peaux; le Minnie, 400; le San Diego, 673; le Theresa, 320; l'Otto, 727. Ces peaux sont envoyées en Angleterre où elles sont vendues à prix réduits. Par suite de l'extermination rapide des phoques, le résultat obtenu par la North American Commercial Co., n'a été, cette saison que de 18,000 peaux contre 100,000 que l'on fait ordinairement, chaque année, depuis vingt ans. La Russian Seal Co. a fait, cette année, 7,600 peaux contre 50,000 chaque année, depuis le même laps de temps.

Convention de Syracuse.

Syracuse, N. Y., 29 septembre.—Le temps est magnifique; jamais, sous ce rapport, convention ne s'est ouverte sous de plus heureux auspices. Avant que la plupart des délégués ne fassent levés, les chefs étaient très actifs et parcouraient tous les corridors. A 8 heures 30 on annonçait, comme provenant du quartier-général de M. Croker, que les délégués des comtés de New York et de King s'étaient entendus sur le nom de Augustus Van Wyck, de Brooklyn, comme gouverneur. Le maire devait se retirer. Les chefs s'occupaient surtout très activement des délégués qui avaient fait leur apparition, longtemps après 2 heures du matin. A 7 h., l'ex-sénateur Hill est sorti de son appartement et s'est rendu à une courte conférence. Un peu plus tard, Elliott Danforth, qui est candidat, est arrivé et est entré en conversation avec John B. Stanchfield, également candidat. En même temps, le sénateur McGarren, de Brooklyn, et Richard Croker, étaient en conférence, et le télégraphe fonctionnait activement. A 8 heures 30, on annonçait que les délégués de King et de New York s'étaient entendus, et voteraient pour le juge Augustus Van Wyck. Le sénateur McGarren a dit: "Nous allons nommer le juge Van Wyck; nous obtiendrons 290 voix, un premier scrutin—il ne faut que 225 voix pour déterminer un choix. Outre le vote solide de New York et de King, nous aurons ceux d'Onesida, de Rensselaer, de l'Erle, de Columbia, de l'Ulster et quelques autres, éparés ça et là. Nous n'avons encore rien réglé pour le reste du ticket." Quelques minutes plus tard, le sénateur Hill se promenait dans le corridor, souriant et répondant aux questions qu'on lui posait. Il a dit: Je sais que les délégués de New York et du comté de King se sont unis et voteront pour le juge Van Wyck. Aucun candidat du nord de l'Etat ne s'est cependant retiré de l'arène. Je pense qu'ils se rendront tous à la Convention. J'ignore si quelques délégués de cette partie de l'Etat se sont engagés en faveur de Van Wyck, mais il est probable que, par égard pour Tammany, ils retireront quelques-uns de leurs candidatures. Le nouveau comité d'Etat s'est réuni à l'Hotel Yates. Après l'ajournement de la Convention, il s'est organisé et a élu Frank Campbell, de Bath, premier secrétaire, et John F. Gaynor, de Syracuse, trésorier.